

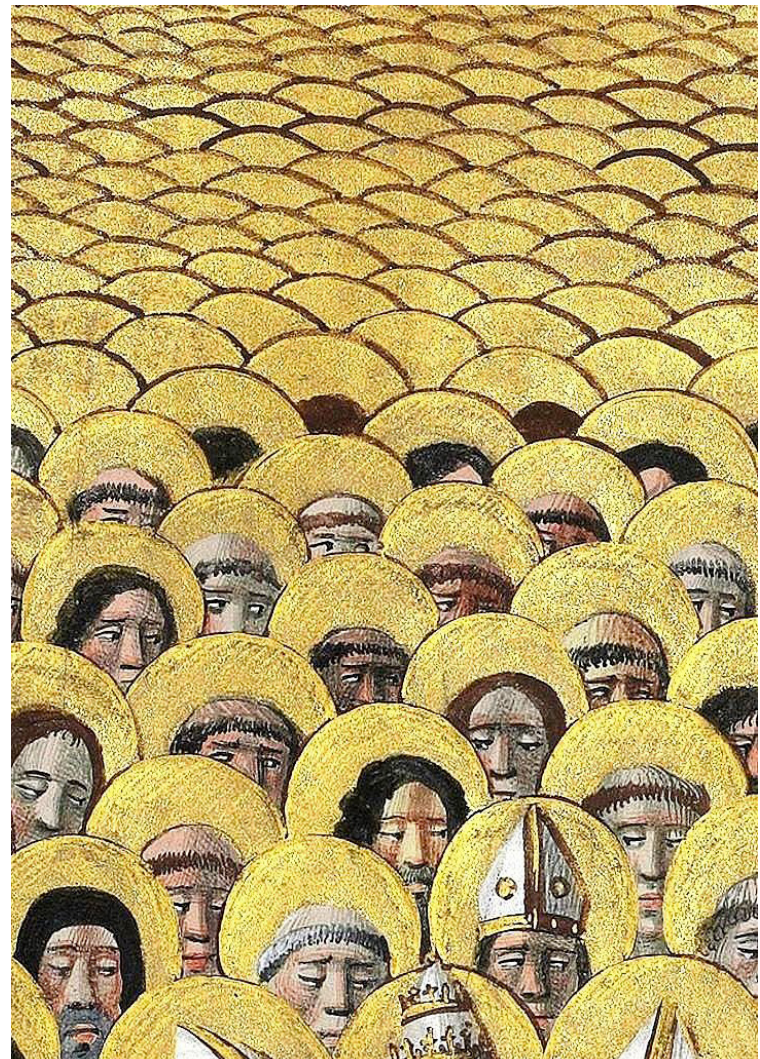
Titre en cours

création 2027

théâtre musical pour 9 interprètes

Samuel Achache

Compagnie La Sourde



contacts

Samuel Achache / 06 64 17 94 94 / samuelachache@gmail.com

Production / diffusion : Elisabeth Le Coënt / 06 10 77 20 25 / elisabeth@altermachine.fr

Administration : Erica Marinozi / 06 41 52 25 66 / erica@altermachine.fr

De Samuel Achache

Composition Florent Hubert

Avec (distribution en cours)

Gulrim Choï - violoncelle

Lionel Dray - jeu

Maëlle Debrosse - violon alto

Myrtille Hetzel - violoncelle

Appoline Kirklar - Violon

Sarah Le Picard - jeu

Hatice Özer - jeu

Thibault Perriard - jeu et miraclophone

Antonin Tri Hoang - saxophone

Scénographie Lisa Navarro

Costumes Pauline Kieffer

Lumières (en cours)

Dramaturgie Julien Vella

Production La sourde

Coproduction (en cours)

Création 2027



Solaris, Andrei Tarkovsky, 1972



Note d'intention

Il y a deux ans, nous avons commencé une recherche ayant pour objet « Le miracle ». Son point de départ était de chercher à comprendre ce que ce mot signifie, le sens qu'il charrie, l'imaginaire qu'il porte en lui, pouvait bien vouloir dire aujourd'hui. Quelle pouvait être son acception commune.

Aujourd'hui la science est en mesure d'expliquer le monde un peu plus chaque jour, et de trouver des causes à de multiples événements qui semblaient incompréhensibles il y a encore quelques décennies. Le champ de l'inexplicable semble toujours se réduire. Mais nous supposons pour autant que les « miracles » n'ont pas disparu. Ils ont juste changé d'endroit, de statut. Moins avouables, car suspectés d'obscurantismes, ils existent cependant dans nos petites histoires, nos consciences ou dans des événements qui nous traversent. C'est ceux-là qui nous ont intéressés. Les miracles intimes. Ceux qui sont cachés. L'interprétation d'un signe, d'un événement qui survient, qui pour le commun des mortels semble anodin mais reste inexplicable pour soi. Et qui devient comme un point de bascule dans son existence.

Nous sommes donc allés interviewer des personnes (rencontrées dans la rue, en prenant des rendez-vous, dans une prison, une école, une maison de retraite, des prêtres et un évêque aussi etc...) pour tenter de comprendre ce qu'un miracle pouvait bien être, d'un point de vue intime, ultra-subjectif. Ces rencontres ont été à la fois notre porte d'entrée dans ce sujet et aussi la matière première pour l'écriture musicale de *La Symphonie tombée du ciel*. Première forme que nous avons créé autour de cette question. Il s'agit d'une sorte de concert / performance avec l'orchestre La Sourde, où les voix enregistrées et diffusées dans une multitude de hauts parleurs, étaient comme celle d'un chanteur ou d'une chanteuse à partir de laquelle nous avons composé de la musique pour cet orchestre hétéroclite de 16 musiciens et un ingénieur du son. Une sorte de concerto pour voix enregistrées.

La deuxième forme est un opéra qui s'appelle *Les Incrédules*, avec un grand orchestre en fosse, un plus petit sur scène, des actrices et chanteuses et chanteurs. C'est une fiction. C'est l'histoire d'une femme qui apprend au téléphone la mort de sa mère (son cœur se serait arrêté de battre alors qu'elle nageait à la piscine) quand cette même mère frappe à sa porte.

Quand nous avons arrêtés que *Les Incrédules* raconterait cette histoire ce fut évidemment choisir un prisme à l'exclusion de tous les autres possibles. C'était venir observer cette question du miracle par un nouvel angle qui sera le point de départ de cette prochaine création. C'était tout d'abord écrire l'histoire d'un miracle d'un point de vue intime et subjectif. C'était aussi poursuivre la recherche que nous avons entamé pour *Sans tambour*, sur la possibilité d'une double incarnation en entrelaçant la parole et le chant.



Les Heures de Louis de Laval c. 1480

Une chose remarquable m'est apparue au cours de ce travail, c'est la violence liée aux histoires de miracles, comme si elle était son corollaire. Dans *La légende dorée* de Jacques de Voragine, archevêque de Gênes au XIII^{ème} siècle, qui raconte la vie de plus 150 saints et martyres, on peut rencontrer le récit d'un miracle à peu près à chaque page. Leur fonction est essentiellement de prouver l'existence et la puissance de Dieu. C'est l'outil du prosélyte.

Mais la manifestation de ces « miracles intimes », ceux auxquels nous nous attachons plus, provoque une tout autre sorte de violence. C'est celle de l'incompréhension, du désespoir, de l'impuissance face à ce qui est caché: celle qui est produite par le rapport qu'on entretient à cet événement. C'est par ce biais là que nous commencerons le travail.

Avec cette troisième forme nous allons continuer à fouiller cette question, mais avec les moyens théâtre musical, une sorte de micro opéra pour des actrices et des acteurs, où la voix parlée sera le moteur de la composition musicale. Un opéra non-lyrique. Au plus proche du rythme de la pensée et de l'action. Nous allons fondre l'écriture de plateau et une plus classique, celle d'un texte et d'une partition.

Ce qu'on peut entendre par « opéra pour acteur·ices » c'est un récit où le jeu, la parole des acteur·ices se construit musicalement, où cette parole est orchestrée,

Nous ne sommes pas les premiers à chercher à construire de la musique à partir de la parole ou à chercher une musique qui avance à la vitesse de la pensée et de son énonciation. Que ce soit Monteverdi avec les madrigaux, Mozart avec le singspiel, Schönberg avec le sprechgesang, ou des compositeurs contemporains comme Aperghis, ils ont tous à leurs manières cherché à s'approcher musicalement de la parole, de son rythme et du sens qu'elle produit. Nous voulons avec nos outils chercher à fondre encore un peu plus la musique et l'action théâtrale.

Nous allons travailler pour cette création avec un quatuor à cordes. Bien qu'étant un ensemble réduit, il offre un son large et plein autant que la précision et la douceur nécessaires à laisser passer les voix parlées. En réalité

il s'agira d'un quatuor augmenté du miraclophone. Pour *Les Incrédules*, Thibault Perriard a conçu un instrument à balanciers suspendus à un grand cadre qui viennent pincer des cordes et produit des séquences mélodiques et rythmiques aléatoires. Cet instrument à balanciers se joue aussi avec un ou des archets, aussi bien qu'avec des baguettes, un peu comme un cymbalum, ou encore en pizzicati. Ce quintet sera adjoint d'instruments à hanche (sax, clarinette, clarinette basse).

C'est un ensemble qui, pour la tentative que nous voulons mener, celle d'une sorte d'opéra, nous permet de « faire croire », de faire semblant que nous sommes cinquante.

Une chose remarquable m'est apparue au cours de ce travail, c'est la violence liée aux histoires de miracles, comme si elle était son corollaire. Dans *La légende dorée* de Jacques de Voragine, archevêque de Gênes au XIII^{ème} siècle, qui raconte la vie de plus 150 saints et martyres, on peut rencontrer le récit d'un miracle à peu près à chaque page. Leur fonction est essentiellement de prouver l'existence et la puissance de Dieu. C'est l'outil du prosélyte.

Mais la manifestation de ces « miracles intimes », ceux auxquels nous nous attachons plus, provoque une tout autre sorte de violence. C'est celle de l'incompréhension, du désespoir, de l'impuissance face à ce qui est caché: celle qui est produite par le rapport qu'on entretient à cet événement. C'est par ce biais là que nous commencerons le travail.

Samuel Achache et Florent Hubert
juillet 2025



Biographies

Samuel Achache



Samuel Achache se forme au Conservatoire du V^e arrondissement puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. En 2013, il co-met en scène avec Jeanne Candel *Le Crocodile trompeur/Didon et Enée*, théâtre-opéra d'après Henry Purcell, récompensé

du Molière du spectacle musical. En 2015, il met en scène *Fugue*, présenté au Festival d'Avignon. Il renouvelle sa collaboration avec Jeanne Candel pour *Orfeo / Je suis mort en Arcadi* ainsi que pour *La Chute de la maison* avec le Festival d'Automne. En 2018, il crée *Chewing gum Silence* avec Antonin Tri Hoang avec le Festival d'Automne (sortie du livre-disque illustré par Bonnefrite en 2022), *Songs* avec l'Ensemble Correspondance – Sébastien Daucé. En 2020, il met en scène au théâtre de l'Aquarium *Original d'après une copie perdue* conçu avec Marion Bois et Antonin Tri Hoang.

Après avoir co-dirigé le Théâtre de l'Aquarium de 2019 à 2020, Samuel Achache fonde en 2021 sa compagnie de théâtre et de musique : La sourde. En 2021, Samuel Achache, Florent Hubert, Eve Risser et Antonin Tri Hoang imaginent *Concerto contre piano et orchestre*, le premier spectacle de l'orchestre à l'Athénée - Théâtre Louis Jovet à Paris dont le vinyle illustré par Bonnefrite sortira en septembre 2024. En 2022, Samuel Achache présente *Sans tambour*, d'après les Liederkreis de Robert Schumann, au Festival d'Avignon. Le spectacle est actuellement en tournée.

Il crée en juin 2025 à l'Opéra de Nancy *Les Incrédules*, un opéra original composé par Florent Hubert et Antonin Tri Hoang dirigé par Nicolas Chesnaux, notamment présenté au Festival d'Avignon.

Florent Hubert



Clarinetiste et saxophoniste de formation, Florent Hubert poursuit son parcours en étudiant l'écriture, l'orchestration et la musicologie. Suite à sa rencontre avec Jeanne Candel et Samuel Achache, il devient directeur musical et comédien dans *Le Crocodile Trompeur*. Ce spectacle, libre adaptation de Didon et Enée d'Henry Purcell, obtient le Molière du meilleur spectacle musical en 2014.

Il participe ensuite à de nombreuses

créations au sein de la compagnie La Vie Brève : *Le goût du faux et autres chansons* en 2015, *Fugue* créé au cloître des Célestins à Avignon en 2015, *Orfeo, Je suis mort en Arcadie* en Janvier 2017 au Bouffes du Nord. En 2019, il compose la musique du spectacle *Tarquin* mis en scène par Jeanne Candel au Nouveau Théâtre de Montreuil, sur un livret du romancier Aram Kebabdjian. Avec Judith Chemla et Benjamin Lazare, il conçoit le spectacle *Traviata /vous méritez un avenir meilleur*, créé en 2016, et qui sera repris en septembre 2023 aux Bouffes du Nord et en tournée. En février 2023, à l'Opéra de Lyon, il crée avec Richard Brunel un spectacle autour de *Pelléas et Mélisande* à partir de l'œuvre de Claude Debussy. Compositeur et interprète sur *Sans Tambour*, spectacle musical mis en scène par Samuel Achache, Florent Hubert continue d'explorer les relations entre théâtre et musique. En 2022, aux côtés de Samuel Achache, d'Eve Risser et d'Antonin-Tri Hoang, il monte l'ensemble La Sourde avec lequel ils créent leur premier programme *Concerto contre piano et orchestre* puis, récemment, *La Symphonie tombée du ciel*. Il travaille actuellement à l'écriture d'un opéra intitulé *Les Incrédules* dont la première a eu lieu en juin 2025 à l'Opéra de Nancy.